

## LAC DU DER au 1er du mois

Capacité totale  
350 M de m<sup>3</sup>

Objectif de  
remplissage  
191 M de m<sup>3</sup>

Volume effectif  
232 M de m<sup>3</sup>

66,3 %

121,5 %

## PLUVIOMETRIE

	Mois en cours	Mois année n-1
Hauteur (mm) :	13,3	45,7
Fréquence (j sur 30) :	7 j	11 j
Cumul annuel (mm) :	535,6	547,5

## TURBIDITÉ NTU

	Mois en cours	Mois précédent	Mois année n-1
Moyenne	14,1	19,85	15,20
Mini	7,4	9,2	8,90
Maxi	25	45	22

## DÉBIT en m<sup>3</sup>/s

	Mois en cours	Mois précédent	Mois année n-1
Moyenne	90,8	97,64	68,07
Mini	68	63	52
Maxi	115	139	88

## OXYGÈNE

	Dissous mg.L <sup>-1</sup>	Saturation %
Moyenne	9,3	94
Mini	8,3	91
Maxi	9,2	96

## TEMPÉRATURE en °C

	Eau	Air
Moyenne	17°	16,1°
Mini	15,1°	7,5°
Maxi	18,5°	27,5°

## pH

Moyenne	8,13
Mini	8
Maxi	8,3

## AMMONIUM (en mg.L<sup>-1</sup>)

Moyenne	0,09
Mini	0,07
Maxi	0,13

## BACTÉRIOLOGIE (dans 100 mL)

	Coliformes f. Escherichia coli	Streptocoques fécaux
Moyenne	2029	608
Mini	210	72
Maxi	10940	2968

## PHYTOSANITAIRE en µg.L<sup>-1</sup>

Dépassement du seuil de 0,05µg.L<sup>-1</sup>

Substances	Semaines n°	Concentrations
Pas de valeur significative		

niveau guide : 20 000 eau apte à la potabilisation 10 000  
A3 (eaux polluée) 2 000 eau apte à la baignade 100

### Observations :

Les importantes précipitations du mois d'août ont entraîné un sur-stockage temporaire dans le lac du Der de façon à limiter l'impact d'une crue sur la Marne. La turbidité importante en début de mois (19,8 NTU) diminue tout au long de septembre pour atteindre une valeur équivalente aux normales saisonnières de 9,7 NTU.

Les autres paramètres sont proches des normales saisonnières.

### Faits marquants :

**17 septembre pollution :** déversement de soude en Marne par l'usine production d'eau potable de Noisy-le-Grand. L'usine avait entrepris de nettoyer sa chambre d'injection pour pouvoir y accéder et réparer une fuite. Conséquence : la solution basique issue de ce rinçage s'est retrouvée rejetée en Marne. On a constaté une augmentation significative du pH entre 22h30 et 5h sans répercussion notable sur la moyenne journalière : a priori sans trop d'incidence sur la faune et la flore (peu de poissons touchés)

**24 septembre pollution :** suite à l'incendie d'un entrepôt de bois et plastiques à Emerainville : le déversement des eaux d'extinction des produits moussants biodégradables ont permis de limiter voire d'éviter tout impact sur la Marne et se sont écoulées dans le 1<sup>er</sup> des 4 plans d'eau via le ru de Merdereau. La dilution opérée par les 4 bassins avant le rejet Marne n'ont pas eu d'impact sur la ressource.

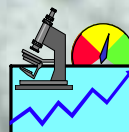
Paramètres mesurés aux prises d'eau des usines de Neuilly-sur-Marne, de Joinville-le-Pont et de Saint-Maur-des-Fossés.  
Évolution du paramètre par rapport au mois précédent

Syndicat Mixte Marne Vive

Hôtel de Ville – Place Charles de Gaulle - 94107 Saint-Maur-des-Fossés Cedex

Tel : 01 45 11 65 72 - Fax : 01 45 11 65 70 – www.marne-vive.com

Membres : Bonneuil, Bry, Charenton, Gournay, Joinville, Saint-Maur, Saint-Maurice, Villiers, Port Autonome de Paris à Bonneuil, Chambre de Métiers du Val-de-Marne, Communautés d'agglomérations de la Vallée de la Marne (Nogent-Le Perreux) et de la Plaine Centrale (Créteil, Limeil-Brévannes, Alfortville).



# OBSERVATOIRE SEPTEMBRE 2007

## LES TORTUES DE FLORIDE, UN RISQUE NON IDENTIFIÉ ?

### Histoire d'une invasion mondiale (source : <http://tortues.floride.u-psud.fr/>)

Issue des vallées du Mississippi, de l'Illinois jusqu'au golf du Mexique, le commerce à grande échelle de la tortue de Floride, (*Trachemys scripta elegans*) a commencé dans les années 50. En 1975, la Food and Drugs Administration (USA) a interdit, pour des raisons sanitaires, le commerce de l'espèce, dont la production atteignait près de 10 millions d'individus par an. De nombreux élevages ont alors fermé, mais une cinquantaine environ ont poursuivi leur activité, en Louisiane et dans le Mississippi. Tournées vers l'exportation, elles produisent entre 4 et 7 millions de juvéniles par an. Plus de 50 millions de tortues ont ainsi été exportées des USA entre 1989 et 1997. Les deux principaux continents importateurs ont été l'Europe et l'Asie. En Europe, le principal pays importateur est la France, avec plus de 4 millions de tortues importées entre 1985 et 1994, suivie de l'Italie et de l'Espagne. L'importation de cette espèce est interdite depuis 1997 dans l'Union Européenne.



### Fiche d'identité de la tortue à tempes rouges, dite tortue de Floride *Trachemys scripta elegans* (Wied, 1839)

**Taille** : mâles 14-15 cm, femelles jusqu'à 25 cm.

**Poids** : jusqu'à 2,5 kg. Age à la maturité : 3 à 8 ans.

**Fécondité** : 10 œufs par ponte en moyenne, 1 à 2 pontes annuelles, pendant une quarantaine d'années.

**Poids du jeune à la naissance** : 5 g.

**Habitats** : tous milieux aquatiques.

**Nourriture** : carnivore puis omnivore.

**Physiologie**: espèce poïkilotherme, dont la température corporelle dépend de la température extérieure. Cette particularité explique le comportement de "bain de soleil" : les tortues se réchauffent une grande partie de la journée.

**Détermination du sexe** : la détermination du sexe des jeunes n'est pas génétique, mais est sensible à la température d'incubation des œufs; incubés à température basse (moins de 27°C), ils produisent plutôt des mâles, incubés à température haute (plus de 29°C), plutôt des femelles.

### Des tortues acclimatées à la France

En France, l'observation depuis plusieurs années de tortues de Floride dans la quasi-totalité des départements métropolitains et les quelques cas de reproduction réussie montrent que cette espèce s'est acclimatée.

A l'heure actuelle, de nombreuses pontes ont été observées en milieu naturel en France (Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Ile-de-France...). Mais seule des émergences de jeunes tortues ont été observées à Nîmes (Vaucluze), à Pierrelatte (Drôme) et au Lac du Bourget (Savoie). En Île-de-France, à l'heure actuelle, aucune éclosion de jeunes n'a encore été rapportée.

Le sexage des jeunes individus trouvés à Nîmes et à Pierrelatte a mis en évidence la présence des deux sexes. Ces observations relancent la question des capacités d'invasion de cette espèce exotique. La tortue de Floride, espèce introduite, se place donc dans ce cadre en tant qu'espèce potentiellement invasive.

### Des tortues sous microscope

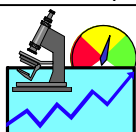
L'impact de cette espèce sur la biodiversité des écosystèmes qu'elle envahit n'a pas été évalué avec précision. Lancé en 2002, le projet "tortues de Floride" est prévu pour une durée de 5 ans et est porté par le laboratoire d'Ecologie, Systémique et Evolution (ESE) de l'Université Paris-Sud (UMR 8079). Il est soutenu par l'Office National des Forêts (ONF) et de nombreux autres partenaires tels que les conseils généraux et le conseil régional d'Ile-de-France, la DIREN (Direction Régionale de l'ENvironnement) Ile-de-France, l'ONEMA, etc. L'enjeu scientifique du programme "tortues de Floride" en Ile-de-France est double : connaître l'impact des tortues sur les écosystèmes d'introduction et estimer leurs potentialités de colonisation.

Les scientifiques étudient leur régime alimentaire : par analyse fine des contenus stomacaux d'individus prélevés dans la nature, et de manière plus générale, la façon dont elles interagissent avec la biocénose des milieux d'introduction.

Dans ce contexte, l'objectif est de savoir si l'espèce peut trouver dans les écosystèmes d'accueil les conditions suffisantes à une survie, reproduction et dispersion. La question de son impact sur les communautés aquatiques est également posée.



Bassins d'expérimentations © O. Born



Document élaboré grâce aux informations communiquées par les Grands Lacs de Seine, la ville de Saint-Maur-des-Fossés, les Eaux de Paris (SAGEP), le SEDIF, le SIAAP, le CSP, les SNS, la DDASS, l'AESN, le Conseil Général 94, le SRPV...